

**Lauréat catégorie slam poésies primaire**  
**Classe de CM2 de Mme Zitouna GUETTOUCHE**  
**ECOLE JEAN JAURES 1**  
**93800 EPINAY SUR SEINE**

### **Cauchemar**

J'en ai marre, j'ai le cafard. Je marche dans le noir et je tombe sur les rails.  
Au loin, je vois un train corail, aïe, aïe, aïe !  
Je tente de me soulever pour me relever et me sauver.  
Mais le train corail pour Paris roule à toute allure.  
Mon futur est démoli, la vie n'est plus une aventure.  
Réveil : 9 heures et quart, gare Haussmann St-Lazare.  
Soleil : ouf, c'était un cauchemar !  
Maintenant, je me détends et je suis présent.  
Je suis adroit, j'évite les rails.  
Au loin, je vois mon train corail.  
Sur le quai, je respecte les consignes de sécurité.  
Le train ralentit, c'est mon ami, bien sûr.  
Mon futur est infini, ma vie est une ouverture.  
Tout est bien qui finit bien pour l'enfant-citoyen

### **De gare en gare**

Va à la gare Saint-Lazare: prends un train au hasard et chasse tes idées noires  
Sors ton mouchoir pour dire au revoir au désespoir.  
Va à la gare de Lyon prends ton coupon pour passer les portillons  
Sors du cocon et ne fais pas le con ; deviens un grand garçon.  
Va à la gare du Nord, les gens sont toujours dehors et personne ne dort.  
Tu sauras être fort et trouver de l'or sans effort.  
Va à la gare Montparnasse pour devenir un as. Voyage en première classe,  
quelle classe ! Prends la première place et surtout ne perds pas ton passe.  
Et la gare d'Austerlitz, alors ? C'est la fin du voyage, tu en as fait du sport !  
Comme Napoléon 1er, tu as oublié la mort et tu as battu tous les records.  
Tout ça sans même aller à l'aéroport.

### **Le train-poubelle**

Tous les matins, je prends le train-poubelle.  
Le ciel est rempli de soleil. Mais le matériel, c'est pas du miel.  
Sur les vitres, je voudrais me voir autrement qu'en noir.  
Les vitres sont rayées, taguées, grisées.  
Sur les sièges déchirés, il y a de la neige.  
Je m'enfonce c'est un piège : il faut que je me protège.  
Dans les couloirs, je marche à travers un brouillard.  
Je vois un dépotoir de mouchoirs.  
Les gens sont serrés nez à nez, comme des trophées usés.  
On dirait une bataille rangée entre deux grandes armées.  
Le train poubelle me cause bien du chagrin.  
Je rêve de construire le train citoyen de demain de mes mains.  
Les couleurs ne seraient plus des rumeurs.  
Sur les vitres du bonheur, je verrais mon coeur en fleur.  
Sur les sièges, je broderais des arcs-en-ciel et la neige fondrait au soleil.  
Les couloirs scintilleraient comme des chemins aux mille miroirs.  
Les gens, clairs et colorés, joyeux et gais,  
Pourraient se déplacer en toute tranquillité.  
Le train-citoyen deviendrait l'ami des humains.  
Une foule de gamins y monterait chaque matin.  
Le Transilien serait le meilleur des transports en commun.  
Ce train vous appartiendrait comme il m'appartient.  
Alors, s'il vous plaît, prenez-en soin.

### **Le fraudeur**

Tu te lèves le matin, de mauvaise humeur,  
En cherchant le Pass Navigo de ta soeur.  
Dans le train, tu t'affiches, le visage en sueur.  
Tu te sens mal dans ton corps et dans ton coeur.  
Parfois, tu menaces même les voyageurs.  
Tu peux peut-être esquiver le contrôleur,  
Mais tu n'échapperas pas à ta peur.  
Tu t'enfuis dans la gare comme un vulgaire voleur.  
Tu te fais piéger comme un amateur.  
Tu ne peux plus bouger, tu te sens humilié.  
Moralité : pour voyager en toute sérénité  
Paye ton ticket, c'est le respect assuré.

## **Il y a de l'électricité dans l'air**

Il y a de l'électricité dans l'air, je le sens avec mon flair.

Gonflée d'électricité, la caténaire ne manque pas d'air.

Ses fils magiques sont suspendus en l'air.

L'électricité, telle une bonne fée, permet au train d'avancer en toute sécurité.

Comme un jaguar, le train file dans le noir

A toute allure, dans la nature pure et dure.

Il y a de l'électricité dans l'air, mon frère.

Attention aux Ampères, voyage en enfer : C'est la révolte des mille volts.

Santé en danger, cerveau éclaté, neurones grillés : tu pars en fumée.

L'électricité, telle une mégère, nous envoie en l'air, loin de notre terre.

C'est un danger qui peut t'électrocuter ou t'assassiner.

Mon frère, surtout écoute ton père

Qui te crie : éloigne-toi de la caténaire,

Attends le 14 juillet, si tu aimes les feux d'artifice,

Au lieu de jouer ; tu resteras en vie, mon fils.

On n'a qu'une vie, elle est fragile, fais attention

C'est une morale facile avec du style et de l'émotion.